

“.....Quant à la cathédrale, il faudrait un livre pour mettre Votre Eminence au fait de cette affaire.

“ Le premier évêque qui érigea l'évêché, soit qu'il ne fût pas versé dans cette sorte de matières, quoique ce fût un saint et un bon missionnaire, soit qu'il fût trop attaché à son séminaire, à qui il avait uni par quatre à cinq fois la paroisse de Québec, n'exécuta point la Bulle d'érection donnée par Clément X, ni les ordres réitérés de Louis XIV. Depuis ce temps-là, c'est-à-dire depuis 1681, il y a des troubles, des procès dans cette Eglise, tantôt entre les évêques et le séminaire, possesseur de la cure, tantôt entre les chanoines et le dit séminaire ; et il y en avait encore un pendant à Paris, quand le pays a été conquis par les Anglais, entre l'évêque, le chapitre et le séminaire. C'est dans ces circonstances que je suis entré évêque à Québec. Quoique je fusse auparavant chanoine, je n'épousai pas un procès que j'avais toujours désapprouvé et trouvé mauvais. Ce qui restait de chanoines à mon arrivée entrèrent dans mes vues, et tout devait être paisible. Les directeurs du séminaire se rendirent aussi à mon sentiment, excepté celui qui était chargé de la cure. Il ne me manifesta pas son opinion qu'au moment où je prenais des mesures pour rebâtir ma cathédrale ; alors il s'expliqua et me dit de la manière la plus indécente que ce n'était point une cathédrale et que le Pape et Louis XIV n'avaient pu donner le bien des paroissiens. Ma surprise fut grande et je vis au premier coup d'œil que j'allais avoir bien des contradictions. Je m'y préparai et ne fis voir aucune émotion. Ce prêtre d'ailleurs zélé et très capable et que j'avais comblé d'honneurs pendant que j'avais été grand vicaire du diocèse *sede vacante*, avait, pendant mon voyage à Londres, soulevé l'esprit des marguilliers et d'une partie du peuple, et quelque chose que j'aie pu faire, je n'ai pu ni les calmer ni les ramener. Tout s'est passé